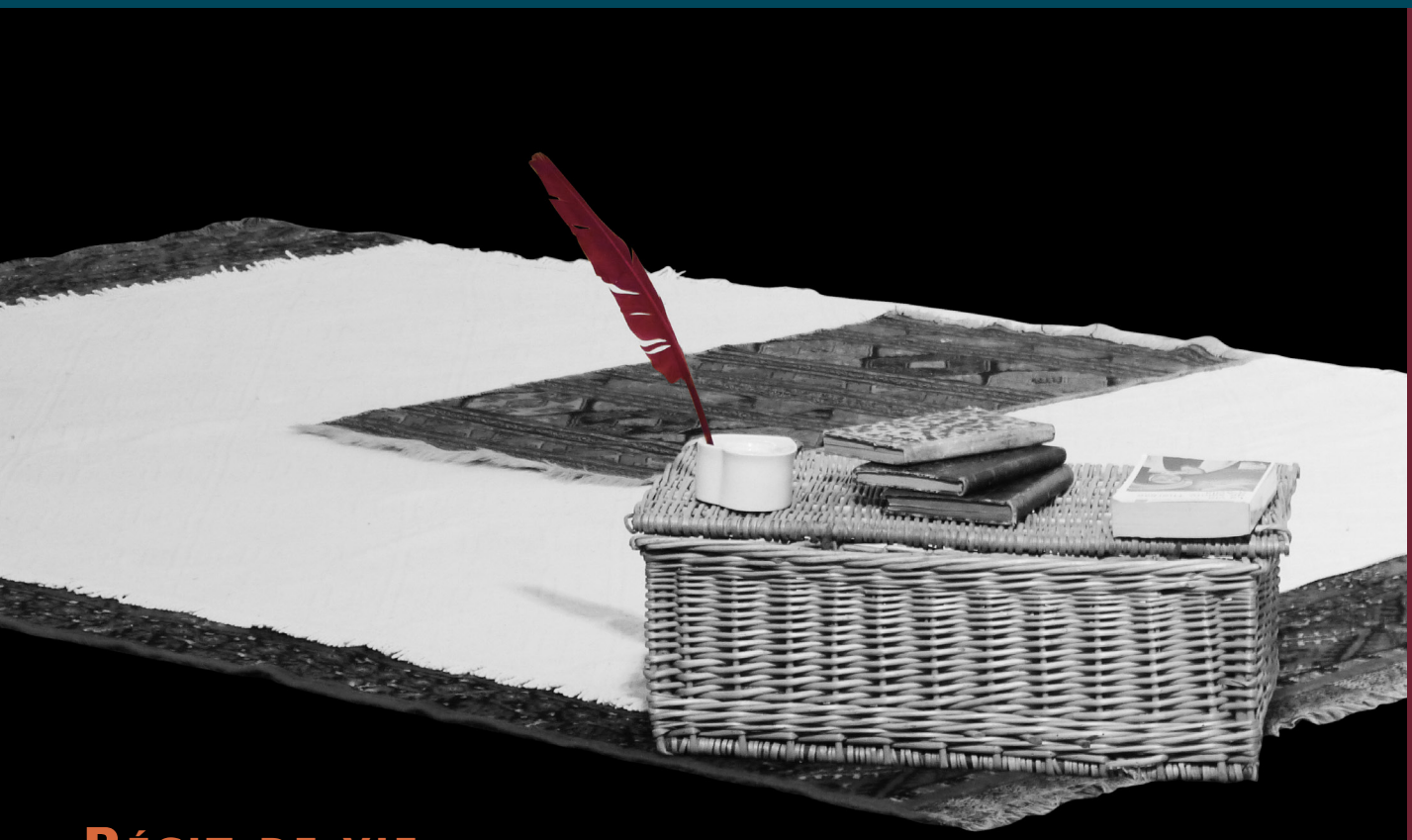
« Penser avoir une vie spirituelle authentique, sans entrer en nous-même pour nous connaître, est une véritable folie ! »

Thérèse d'Avila

Une vie, une passion



Récit de vie

Catherine Rousseau

catrousseau1@aol.com www.catherinerousseau.sitew.fr 06 87 03 09 58

Ce récit-conté ne prétend pas tout dire de la vie de Thérèse.

En une heure et demi de spectacle, raconter la vie de ce «géant» de l'histoire féminine et spirituelle du siècle d'or espagnol serait une gageure !

Le parti pris a été de vouloir témoigner, tout en restant fidèle à sa vie et l'héritage qu'elle nous a laissé, de la modernité et de l'actualité de cette femme.

Mon récit a été validé par la communauté carmélitaine de Paris et sa région (le prieur des carmes de Paris, la prieure du Carmel de Frileuse, etc)

Thérèse d'Avila
Une vie, une passion

Création 2015

l'histoire :

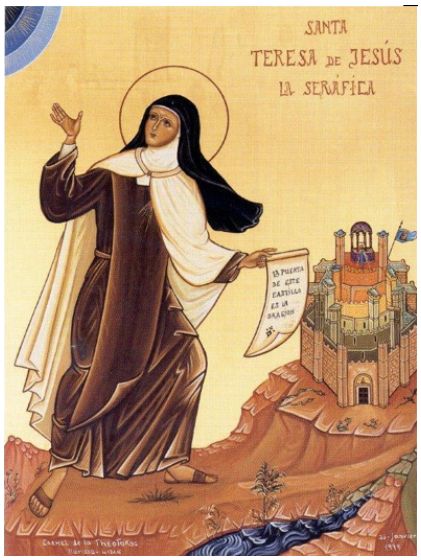
Térésa de Ahumada y Cépéda est née en 1515 à Avila, capitale de la Castille. Petite fille, elle est intrépide. Ce qui fera dire à son père «tu me poses bien plus de soucis que tous tes frères réunis !!!». Et elle en avait neuf !

Cependant, Thérèse grandira dans une famille unie et pieuse.
Seulement, de quelle piété s'agit-il ? De quel Dieu ? Dans quel «bain religieux et spirituel» trempera la petite Thérèse ? N'oublions pas que nous sommes en plein siècle d'or espagnol, il n'y a aucune séparation entre l'église catholique et la royauté. Dieu et le roi ne font qu'un. L'inquisition joue sa partie depuis plusieurs années, et du point de vue spirituel, ce que montre toutes les représentations de la ville et le catéchisme, c'est qu'il faut «gagner son paradis», souffrir, mourir, se sacrifier pour Dieu !

Après avoir adhéré enfant à cette théologie qui la fera quitter la maison à l'âge de 7 ou 8 ans avec son frère Rodrigo pour aller combattre les Maures et convertir les païens, Thérèse s'éloignera petit à petit de cette vision de Dieu.

catrousseau1@aol.com www.catherinerousseau.sitew.fr 06 87 03 09 58

Elle va chercher Thérèse. Se questionner. Douter. Se passionner.
Entrée au Carmel de l'Incarnation à Avila, contre l'avis de son père, elle doutera longtemps, oscillera entre « prendre la question de Dieu en main » ou se trouver des distractions, qui ne manquent pas d'ailleurs à l'époque dans les couvents. Ce n'est qu'à l'orée de ses 40 ans, après vingt années de vie religieuse, qu'elle vivra ce qu'elle appellera sa « véritable » conversion.
S'en suivra tout un itinéraire personnel et mystique dont les fruits seront : la réforme de son ordre religieux ; la fondation de nouveaux couvents (une quinzaine en quelques années), d'autres verront le jour au-delà des frontières espagnoles avec le soutien de Saint Jean de la Croix ; une œuvre écrite considérable ; un rayonnement spirituel dont on peut encore se nourrir aujourd'hui.
« La Madre » comme la surnommeront les espagnols lorsqu'elle aura atteint l'âge mûr, deviendra pour beaucoup à la fois une amie, une mère, une conseillère, un maître spirituel qui souhaitera proposer à tous son aide, avec la grâce de l'Esprit, pour transformer les vies de ceux et celles qu'elle croisait en plus de joie, plus de paix et plus de liberté.



« Conter est un art.
Conter Thérèse d'Avila est un défi !
Catherine a eu l'art de relever pour nous ce défi, le 17 juillet 2016, à la Pommeraye.
Avec passion, elle conte l'histoire lointaine d'une Thérèse, qui en fin de compte nous rejoint de près !
Thérèse touchée par les mutations culturelles de son époque.
Thérèse et son combat spirituel.
Thérèse déterminée à faire « le petit peu » qui dépend d'elle.
Un moment de grâce pour ceux et celles qui aiment Thérèse de longue date.
Une belle découverte pour ceux qui la rencontrent ainsi pour la première fois.
Merci Catherine. »

Marie-Cécile Pineau, La Pommeraye

catrousseau1@aol.com www.catherinerousseau.sitew.fr 06 87 03 09 58

Note d'intention :

Il n'y a encore pas si longtemps, je ne connaissais de Thérèse d'Avila que son nom. Et la vague impression d'une femme lointaine, mystérieuse, inatteignable, tellement mystique qu'elle m'était devenue inaccessible. Quelle erreur !

En lisant par hasard le célèbre livre de Marcelle Auclair racontant la vie de cette Sainte, je fus saisie par la modernité, la proximité et l'humanisme de cette grande dame. Avant même sa démarche spirituelle oserai-je dire. Par la suite, elle ne m'a plus lâchée et j'ai plongé dans ses écrits.

A 500 ans d'écart, Thérèse d'Avila témoigne, par sa vie et son œuvre, d'un certain nombre de problématiques qui restent en adéquation avec notre époque : la place de la femme dans la société et dans l'Eglise, le renouveau de la vie spirituelle, la relation entre la contemplation/méditation et l'action. Je me suis rendue compte que si Thérèse demeure très actuelle et beaucoup lue, c'est parce qu'elle n'enseigne pas du haut d'une chaire, elle partage une expérience. Ainsi, sa manière de communiquer, de livrer ce qu'elle vit, nous renvoie à notre propre expérience et peut nous inviter à la relire et à l'approfondir. Avec simplicité, elle évoque ce qui se passe en elle. Elle dévoile son monde intérieur. En faisant cela, comme par un effet de miroir, elle nous invite à regarder ce qui se passe en nous.

En fait, Thérèse parle d'abord d'elle-même, puis généralise pour s'adresser à chacun d'entre nous. On va ainsi s'apercevoir qu'elle a eu des questions que beaucoup d'entre nous se posent encore aujourd'hui. Elle est attirée par Dieu, mais ne sait pas comment faire pour le rejoindre. Les modèles qu'on lui propose ne lui conviennent pas forcement. Alors elle lit la littérature de son époque, fait des essais, erre, se trompe, puis peu à peu trouve son chemin qui la mènera à une alliance si particulière et profonde avec Dieu.

Mais jamais elle n'abandonnera. En faisant mémoire de Thérèse, nous sommes invités à faire « le petit peu qui dépend de nous » pour mener une vie plus simple, plus engagée et plus conforme à l'Évangile. C'est notre propre transformation qui contribuera à transformer le monde.

« Sous les cendres de ce monde que l'on peut trouver insensé, chaotique et perdu, sous les cendres de ce monde-là se cachent les braises d'un Autre Monde, et c'est celui-là qu'il faut embraser ! »

catrousseau1@aol.com www.catherinerousseau.sitew.fr 06 87 03 09 58

Thérèse sur les routes :

depuis sa création fin 2015, Thérèse a rencontré son public.

- Décembre 2015 au carmel de Frileuse (91)
- Février 2016 à Fontenay les Briis (91)
- Mars 2016 au « 3ND » à Versailles (78)
- Avril 2016 à Génésareth à Richardville (91)
- Mai 2016 au carmel de Chartres (28)
- Juin 2016 salle des fêtes de Palaiseau (91)
- Juillet 2016 au centre « La Pommeray » à Angers (49)
- Juin 2016 à la maison des contes et des histoires à Paris (75)
- Octobre 2016, 2e représentation à la maison des contes et des histoires à Paris
- Décembre 2017 à l'Abbaye Saint Louis du temple à Limon (91)
- Mai 2017 au Carmel d'Avon (77)

Et lors d'autres représentations privées, à domicile ou autres…

« Je viens de terminer ton histoire de Thérèse et je trouve ton texte très très très bien. Il m'a emballé.
D'abord j'ai découvert par toi la vie de cette femme d'exception.
Tu nous transmets l'histoire avec beaucoup de clarté.
Par ailleurs on devine qu'il est « fait pour la scène ».
Il est vivant, rempli d'anecdotes, alternant récit et dialogue.

Enfin je le trouve délicat, respectueux.
Il est profond et ne contourne pas son sujet mais dans l'ensemble il garde un ton qui lui permet d'être tout à fait destiné à un public non catholique.

Je sais que pour en arriver là, il a fallu se perdre dans des milliers de pages. Je mesure l'énormité du boulot.
Pour faire aussi clairement il faut avoir tout lu (ou presque). BRAVO. »

Marc Jeancourt,
directeur du Théâtre d'Antony

catrousseau1@aol.com www.catherinerousseau.sitew.fr 06 87 03 09 58

Catherine Rousseau :

Cours Simon, obtention du Prix spécial du jury
Conservatoire de la ville de Paris
(classe de Jean Laurent Cochet)

Art du conte : avec Ralph Nataf, Anne Kovalevski, Wanda, Pascal Quéré, Chacun chacune raconte, Nathalie Leonne, Jacques Combe (Maison du Conte à Chevilly la Rue), Catherine Zarcate.

Contact :

06 87 03 09 58

37 résidence du Parc d'Ardenay 91 120 Palaiseau

www.facebook.com/conteuseauteur

catrousseau1@aol.com – www.catherinerousseau.sitew.fr

Questions Pratiques : arrivée deux heures avant ou, selon les lieux, la veille.

Jauge : jusqu'à 150 personnes

Position du public : frontale

Espace scénique minimum : 3,5 m d'ouverture sur 2,5 m de profondeur. Hauteur: 2,5 m

Son : micro-cravate selon la jauge et l'acoustique de la salle

Lumières si régisseur : prévoir trois douches dans des couleurs chaudes. A voir ensemble.

Lumières sans régisseur : la salle ne doit pas être sombre. Une lumière de jour peut convenir agrémentée avec des éclairages « chauds » (allogènes, spots…). La salle ne doit pas être dans le noir.

Installation/préparation : Une heure. Prévoir une ou deux personnes pour aider au transport des décors (de mon véhicule à la salle de représentation). Idem pour le démontage.

Loge : prévoir un espace (même petit) pour la conteuse comprenant une table, une chaise, un miroir et une bouteille d'eau.

Tarifs : hors frais d'hébergement, de déplacements éventuels, de défraiement des repas : **500 EUROS TTC**

NEEDS GARDÉNIA.FLTR – CONCEPTION GRAPHIQUE